

# Dossier pédagogique



## Consomme.com (Protagoniste et complice)

**Consomme.com**

*Je vois, je veux, j'ai, j'utilise, j'use et je jette.*



Respire  
asbl

**«Celui qui croit qu'une  
croissance exponentielle peut  
continuer indéfiniment dans un  
monde fini est un fou, ou un  
économiste»**

Kenneth Boulding

**Bienvenue dans le monde ? Consommez, vous êtes filmés ?.**

Savez vous que

- les légumes aussi ont une vie intime,
- que certains restaurants prennent grand soin de vous,
- qu'à l'achat de deux shampoings, vous recevez un orgasme gratuit ?

Aujourd'hui, dans un monde où le verbe avoir a supplanté le verbe être, ce n'est plus vous qui poussez le caddie.

Venez et vous verrez !

Un spectacle du groupe Consom'Action,  
mis en scène par **Françoise Walot**

Avec la participation de:

**Yannick Bailly, Raphaël Darquenne, Emmanuelle De Backer, Jamal El-Mansori, Marie Félix,  
Marie Godet, Abdel Hakem, Zoheir Mana, Zoé Maus, Frédéric Mendes, Victoria Monshe,  
Amandine Orban de Xivry & Marie Poncin.**

Contacts:

Marie Félix: <http://www.respire-asbl.be/-Theatre->

Avec le soutien de l'asbl Respire  
Un projet lauréat de *Pas à Pas*, un projet de la  
Fondation pour les Fénérations Futures

# Table des matières

1. Le groupe Consom'Action et l'asbl Respire	p. 5
2. L'appel « Pas à pas vers le développement soutenable » de la Fondation pour les Générations Futures	p. 5
3. Les objectifs	p. 5
4. Le spectacle	p. 6
5. Les thématiques	p. 7
a. L'empreinte écologique	p. 8
b. Les déchets	p. 11
c. Le transport	p. 14
d. Les ressources	p. 16
e. Illusions du bien-être	p. 18
f. Publicité	p. 20
g. Inégalités nord – sud et dette.....	p. 22
6. Bibliographie	p. 24

## 1. Le groupe Consom'action et l'asbl Respire

Le groupe Consom'Action s'est formé sous l'impulsion d'un petit groupe de jeunes désireux d'utiliser l'outil théâtral pour faire passer un message sur la société de consommation et ses dérives. Tous bénévoles, ils se sont fait aider dans la mise en scène par Françoise Walot (comédienne et professeur de voix au Conservatoire de Mons). Parmi eux, certains avaient déjà eu une expérience de théâtre action, que ce soit au Burkina avec la compagnie Marbayassas (dans le cadre d'un chantier Quinoa) ou ici à Bruxelles lors de la création du spectacle « Et alors », consacré aux différences et présenté notamment avec le soutien de « Annoncer la Couleur ». D'autres encore avaient déjà touché à l'improvisation ou à d'autres formes théâtrales. Tous sont amateurs et bénévoles.

Le projet a commencé par des contacts avec l'asbl Respire, fondée en septembre 2005. L'association regroupe des personnes aux parcours et aux croyances diverses mais qui sont tous convaincus de la nocivité de la surconsommation et des modes de vie qui l'accompagnent.

Les membres et adhérents de l'association Respire estiment que la publicité commerciale et le système publicitaire qui l'organise sont nocifs aux personnes, à la société et à la nature. Ils décident de rassembler leurs forces et d'agir en conscience pour libérer l'espace public de cette propagande publicitaire.

## 2. L'appel « Pas à pas vers le développement soutenable » de la Fondation pour les Générations Futures

Dans le cadre de l'appel à projets de la Fondation pour les Générations Futures, le groupe Consom'Action a rendu un dossier pour un projet de théâtre. Après avoir participé à une formation sur la thématique « Pas à pas vers le développement durable », le groupe a eu la bonne surprise d'être lauréat de l'appel et a donc reçu une bourse de 2500 € lui permettant ainsi de faire un pas en plus en pouvant défrayer le travail de Françoise Walot, la metteuse en scène.

Être lauréat de cet appel a également permis aux participants d'entrer en contact avec différentes associations et projets et d'enrichir ainsi leur réflexion, tout en donnant une plus grande visibilité au projet.

## 3. Les objectifs

Les objectifs du projet sont les suivants:

- ❑ Créer des liens sociaux par le regroupement autour d'un projet commun, dans un cadre de respect, d'écoute et de solidarité.
- ❑ Encourager la prise de conscience de l'impact des actions quotidiennes et individuelles de chacun sur le fonctionnement de la société.
- ❑ Favoriser l'ouverture à un autre modèle que celui de l'individualisme en vue d'une amélioration de la qualité de vie et du bien être.

- ❑ Faire évoluer les mentalités et les comportements quotidiens (choix de consommation ...) pour une meilleure gestion des ressources environnementales à long terme.
- ❑ Susciter une remise en question et renforcer l'esprit critique de l'individu face au système publicitaire commercial.
- ❑ Décoloniser les imaginaires.
- ❑ Susciter une réflexion et un débat autour de la consommation responsable et encourager les alternatives à la surconsommation.
- ❑ Proposer un moyen d'expression et de participation citoyenne.
- ❑ Promouvoir l'engagement dans des actions de consom'acteurs
- ❑ Créer des synergies entre les différents acteurs oeuvrant dans le domaine (groupes d'achats solidaires, systèmes d'échanges locaux, associations bénéficiaires ...).

## 4. Le spectacle

### ***La démarche du théâtre action***

*Le théâtre-action soutient toute démarche de création théâtrale en recherche d'une société plus juste, plus tolérante et qui reconnaisse concrètement à chacun sa part indispensable dans la culture*<sup>1</sup>. Basé sur un travail de création et d'écriture collective, le théâtre-action est vivant. Il s'engage sur un terrain concret: la parole et le vécu des gens. Il interroge, remet en question et donne l'occasion à chacun de s'exprimer, de dénoncer, de faire passer ses messages. Théâtre et action, deux mots qui nous renvoient à l'échange avec le spectateur. Le rendre acteur, l'interpeller, le toucher au moyen de quelque chose d'original afin qu'il retourne chez lui avec une expérience nouvelle capable de transformer sa façon d'être, de voir, de penser. C'est de cette manière qu'on parle de sensibilisation du public. La finalité de cette approche est de permettre aux spectateurs de prendre conscience du danger de notre mode de consommation occidentale, d'adopter un comportement responsable et permettre ainsi un avenir soutenable pour les générations futures.

### ***La création du spectacle et la structure***

Concrètement, ce projet s'est déroulé en ateliers hebdomadaires, animés par une metteur en scène professionnelle, Françoise Walot, sur une durée de 5 mois. Chacun a défini le rôle qu'il voulait prendre dans le projet: jeu, écriture, décor, mise en scène, technique. Au départ des improvisations des participants et des thématiques qui ont été retenues collectivement, les participants se sont réunis par petits groupes pour travailler sur une saynète particulière, abordant cette thématique. Notamment, des interviews ont été réalisées: plusieurs personnalités se sont prêtées au jeu de nous exposer leur vision de la société de consommation et de ses caractéristiques. Ces interviews ont été la base des séquences « Soyons heureux, consommons mieux ». Nous avons également posé la question de savoir ce qu'était la société de consommation à des clients dans un supermarché.

Ensuite, lors de la mise en commun des différentes textes, Françoise Walot nous a guidés dans la mise en scène et dans l'organisation et le jeu scénique afin d'en faire un spectacle cohérent. Le spectacle est donc composé d'une dizaine de scènes, alternant les séquences informatives, basées sur les interviews et présentées comme une parodie d'émission télévisée: « Soyons heureux, consommons mieux », qui servent de fil conducteur, et les séquences plus (pub, hypermarchés, vie intime des produits, eau, etc.), accompagnées d'extraits sonores d'interviews dans les supermarchés. Le spectacle dure environ 50 minutes.

<sup>1</sup> Paul Biot, directeur du Centre de Théâtre Action

## 5. Les Thématiques

La thématique de la consommation est exploitée dans ce spectacle. Elle nous paraissait pertinente et d'actualité pour l'aborder dans une démarche de création collective. C'est également un thème qui nous touchait tous énormément que se soit dans notre vision globale ou plus personnelle.

Beaucoup de notions différentes se cachent derrière ce mot . Les premières séances de création se sont donc essentiellement concentrées sur la définition et l'approfondissement de ce thème via des improvisations et des discussions, en tenant compte de la perception de chaque participant. Le résultat de ce travail préparatoire est un ensemble de saynètes aux formes très diversifiées, liées les unes aux autres par un thème de fond, la consommation. Celui-ci est abordé sous des angles différents mais complémentaires :

- la dévotion à la consommation ou doctrine de la consommation. Il faut posséder pour être, avoir pour être !
- la consommation et le gaspillage des ressources naturelles.
- La société du « rush » du « tout, tout de suite ».
- L'emprise du système et la manipulation de la publicité. L'influence de la publicité sur notre consommation, l'incitation à acheter et la création de nouveaux besoins. La fausseté donnée par l'image de la publicité.
- Les conséquences de la consommation sur l'environnement.
- Les alternatives à la surconsommation.
- Le choix de la consommation alimentaire quotidienne (origine du produit, transport, emballage...)
- Un discours du point de vue capitaliste d'un idéal de croissance éternelle.
- La consommation vue comme un moyen d'identification, de sentiment d'appartenance à un groupe.
- L'impact des choix individuels quotidiens sur la mondialisation et le pouvoir des consommateurs.

Nous mettons en avant une série **d'effets pervers de la société de consommation**. Des situations de vie quotidienne sont représentées dans différents lieux : un restaurant, le travail, le supermarché, la télévision... Cela permet au public de s'identifier facilement aux personnages et de se sentir concerné par le sujet. Ainsi, dans la scène intitulée « Le Dédale », une jeune dame « qui veut juste acheter du pain » est mise en scène. Elle se retrouve comme ensorcelée, séduite ou manipulée par tout ce que le supermarché lui propose. Les techniques de marketing omniprésentes dans nos vies sont ainsi mises en question. Dans la scène sur le gaspillage de l'eau, l'épuisement des ressources naturelles de notre planète est mis en avant ainsi que la violence qui peut émaner de cette guerre pour les ressources. L'eau ici pourrait bien sûr être remplacée par le pétrole...

Les différentes thématiques sont reprises dans les fiches qui suivent. Chaque fiche contient une information brève sur la thématique en question, des propositions d'alternatives, des outils et des références (sites internet, bibliographie, associations). Les propositions que nous faisons ne sont bien sur pas les seules. De nombreux outils pédagogiques à utiliser en classe sont disponibles.

Ces thématiques peuvent facilement être intégrées au programme scolaire, que ce soit dans les cours d'éducation économique et sociale, d'éducation civique, d'économie, de sciences sociales, d'histoire ou d'étude du milieu.

## a. L'empreinte écologique.

*Si tout le monde consommait comme le Belge moyen, il faudrait trois planètes<sup>2</sup>.*

S'il n'y avait qu'un seul chiffre à retenir, ce serait celui-là.

**L'empreinte écologique est une mesure de la pression qu'exerce l'homme sur la nature.** C'est un outil qui évalue la surface productive nécessaire à une population pour répondre à sa consommation de ressources et à ses besoins d'absorption de déchets.

L'empreinte écologique d'une personne, d'une ville ou d'un pays ne se limite pas à la production de cette personne, ville ou pays. Il prend en compte tout ce qui est produit à l'extérieur au profit du destinataire final. Ainsi, la forêt brésilienne rasée pour y faire pousser du soja à destination de notre excédent de bétail (et, partant, de notre excès de cholestérol) est comptabilisée dans notre empreinte écologique. Celle-ci est donc directement liée à notre mode de consommation et, pour la faire diminuer jusqu'à une valeur soutenable, il est nécessaire de réduire drastiquement notre consommation.

Différents postes ont une grande influence sur l'empreinte écologique. Ils peuvent être regroupés en trois grandes catégories:

- les modes de transport utilisés: l'automobile, l'avion, les transports en commun, le vélo, la marche à pied.
- le logement et les consommations énergétiques de celui-ci.
- la consommation de biens et services (alimentation, loisirs, mobilier, soins de santé, etc.).

### ***Les alternatives et gestes au quotidien***

Les différentes alternatives proposées dans les fiches suivantes sont étroitement liées à l'empreinte écologique, puisqu'elles contribuent à diminuer l'impact de chacun sur l'écosystème, que ce soit au niveau environnemental, social ou économique.

### ***Outils***

---

#### 1. Comment calculer son empreinte écologique

Plusieurs associations proposent de calculer son empreinte écologique en ligne.

Attention : ces tests ne donnent qu'une estimation de l'empreinte écologique. Pour la mesurer de manière plus précise, il faut faire un relevé durant un mois ou un an de ce qui est consommé quotidiennement.

1. Passerelle Eco: [http://www.passerelleco.info/article.php3?id\\_article=314](http://www.passerelleco.info/article.php3?id_article=314)
2. Agir 21: <http://www.agir21.org/flash/empreinteecoweb/loadcheckplugin.html>
3. WWF (FR): [http://www.wwf.fr/s\\_informer/calculer\\_votre\\_empreinte\\_ecologique](http://www.wwf.fr/s_informer/calculer_votre_empreinte_ecologique)
4. WWF (BE) [http://www.wwf.be/eco-footprint/fr/act-now/footprint\\_calculator.htm](http://www.wwf.be/eco-footprint/fr/act-now/footprint_calculator.htm)

#### 2. Animations sur l'empreinte écologique

- L'asbl Empreintes à Namur, propose différentes animations sur l'empreinte écologique:  
<http://www.empreintesasbl.be>

- L'asbl Revert à Verviers travaille plus particulièrement avec des publics défavorisés sur leur

---

<sup>2</sup> World Wildlife Fund : [www.wwf.be](http://www.wwf.be)



consommation énergétique notamment.

## Références

### 1. Livres et rapports

---

- *Notre empreinte écologique*, William Rees et Mathis Wackernagel, Éd. Écosociété, 1999.
- *Rapport Planète vivante 2006*, WWF: Ce rapport bisannuel, qui établit un « bulletin de santé de la Terre », estime qu'à ce rythme, la population aura utilisé l'équivalent en ressources naturelles de deux planètes d'ici 2050: [http://www.wwf.be/online\\_publications\\_2/living-planet-report/LPR\\_2006\\_FR.pdf](http://www.wwf.be/online_publications_2/living-planet-report/LPR_2006_FR.pdf)
- *La Décroissance*, Nicholas Georgescu-Roegen (traduction J. Grinevald et I. Rens) Sang de la terre, 1972, rééd. 2004, 2006.<sup>3</sup>
- *La décroissance, le journal de la joie de vivre*, bimestriel édité par les Casseurs de pub. Disponible chez les bons libraires. <http://www.casseursdepub.net/journal>.
- *Decrescendo cantabile. Petit manuel pour une décroissance harmonique*, J.-C. Besson-Girard, Parangon, 2005.
- *Objectif décroissance*, collectif, Parangon, Lyon, 2003
- *La décroissance pour tous*, Nicolas Ridoux, Parangon, 2006
- « Objecteurs de croissance » : Émission diffusée sur Radio Panik 105.4 FM à Bruxelles chaque premier jeudi du mois à 19 heures et reprise sur le site <http://www.lapetiteradio.org>. L'émission a pour but de sensibiliser aux problèmes posés par un modèle économique basé sur l'augmentation constante de la production et de la consommation.

### 2. Sites internet

- [http://www.reseausourceries.org/pdf/empreinte\\_eco.pdf](http://www.reseausourceries.org/pdf/empreinte_eco.pdf)
- [http://fr.wikipedia.org/wiki/empreinte\\_%C3%A9cologique](http://fr.wikipedia.org/wiki/empreinte_%C3%A9cologique)
- The Meatrix : <http://www.themeatrix.com/intl/france/dub/> . Court métrage en Flash. Le héros, Léo, est un petit cochon qui croit vivre dans une jolie petite ferme paysanne. Jusqu'au jour où Meuhpheus, le boeuf en imper et lunettes noires, lui révèle de dérangeantes vérités sur les méthodes de production dans les élevages industriels
- <http://www.decroissance.info>. Site dédié à la promotion de la décroissance économique, à la croissance de la joie de vie et à la simplicité volontaire.
- <http://www.footprintnetwork.org>. Réseau internationale pour le développement et l'utilisation de la mesure de l'empreinte écologique.

### 3. Associations en lien

- **Observatoire bruxellois de la consommation durable** : [www.observ.be](http://www.observ.be). Site très intéressant, contenant toute une série d'informations sur divers thèmes en relation avec la consommation et offrant la possibilité de découvrir la consommation durable de manière interactive.
- **Réseau Éco-consommation** : [www.ecoconso.be](http://www.ecoconso.be). Ce site vise à encourager des comportements de

---

<sup>3</sup> Épuisé mais disponible au format PDF :

[http://www.uqac.ca/Classiques\\_des\\_sciences\\_sociales/contemporains/georgescu\\_roegen\\_nicolas/decroissance/la\\_de\\_croissance.pdf](http://www.uqac.ca/Classiques_des_sciences_sociales/contemporains/georgescu_roegen_nicolas/decroissance/la_de_croissance.pdf)

consommation qui respectent mieux les ressources naturelles et les partagent équitablement entre tous les êtres humains, présents et à venir.

- **CRIOC** : [www.oivo-crioc.org](http://www.oivo-crioc.org) . Centre de recherche et d'information des organisations de consommateurs.
- **Réseau belge des objecteurs de croissance (RéBOC)** : [www.reboc.be](http://www.reboc.be). Le Réseau Belge des Objecteurs de Croissance (RéBOC) tend à rassembler l'ensemble des personnes et associations qui s'opposent à voir la croissance économique comme objectif principal des sociétés humaines ou qui s'engagent dans la construction d'alternatives à ce modèle.
- **Institut d'études économiques et sociales pour la décroissance soutenable** : [www.decroissance.org](http://www.decroissance.org)
- **Réseau des objecteurs de croissance pour l'après-développement (ROCADe)** : [www.apres-developpement.org](http://www.apres-developpement.org). Ce réseau regroupe des organisations et des individus autour d'une critique radicale du développement et propose des alternatives.

## b. Les déchets.

*Au niveau mondial, un quart de la nourriture produite est jetée sans avoir été consommée<sup>4</sup>.*

*Au début du XX<sup>e</sup> siècle, chaque ménage bruxellois rejetait quelques dizaines de kg de déchets ménagers par an. En 2002, 727 kg.*

*En 30 ans, le volume des déchets d'emballage a été multiplié par 5.*

Lorsqu'on jette un produit qu'on a consommé ou utilisé, on sait ce qu'on produit comme déchets. Par contre, il est plus difficile de se rendre compte des ressources (humaines, eau, pétrole, etc.) et matériaux nécessaires pour produire cet objet.

Chaque déchet est un gaspillage. Cela saute aux yeux lorsqu'il s'agit de nourriture mais c'est beaucoup moins évident dans le cas d'un emballage ou d'un objet usé. Pourtant, dans tous les cas, la production de ce déchet a nécessité l'utilisation, d'énergie (pétrole, gaz, électricité...) et de matières premières (eau, bois, minerais...).

Bien entendu, certains déchets peuvent être recyclés (et les belges sont champions européens du tri). Mais le recyclage nécessite lui aussi des ressources matérielles et énergétiques. Le recyclage ne devrait être pratiqué qu'en dernier recours. Pour une meilleure préservation de l'environnement, il vaut mieux réutiliser (voire réparer) ces « déchets » ou, encore mieux, en réduire la quantité. Le meilleur des déchets est celui qui n'existe pas, d'autant plus que la plupart sont inutiles (la palme revenant aux concombres emballés individuellement dans un film plastique).

### ***Les alternatives et gestes au quotidien***

Des déchets, nous en produisons chaque jour une certaine quantité. Quand nous ne jetons pas directement à la poubelle ce dont nous avons plus besoin, de nombreux objets restent dans un coin de notre maison, école, bureau. Pourtant, ces objets mériteraient une seconde vie!!!!

#### **1. Les habits**

Plutôt que de jeter les habits que vous n'utilisez plus, pensez à les donner ou les revendre dans les nombreux magasins de seconde main qui existent en Belgique. A côté des magasins « classiques » à but lucratif, il existent différentes initiatives à but social.

##### **OXFAM SOLIDARITE**

(textile, électroménager, mobilier, matériel informatique)  
Rue des quatre vents, 60  
1080 BRUXELLES-Tél.: 02. 501 67 00  
[www.oxfamsol.be](http://www.oxfamsol.be)

##### **MAGASINS DU MONDE - OXFAM**

(textile) Rue E. Michiels, 7 a - 1180 BRUXELLES  
Tél : 02/223 66 61  
[www.madeindignity.be](http://www.madeindignity.be)

Plus de cents magasins « Oxfam » existent en Belgique. Renseignez-vous dans votre commune.

D'autres magasins vendent des objets et habits de seconde main.

##### **Le Tiroir aux Surprises**

40 Parvis Sainte-Alix  
1150 Bruxelles  
02/762.48.58

##### **LES PETITS RIEN**

(textile, électroménager, mobilier avec les ateliers de réparation)  
Rue Américaine, 101 - 1050 BXL  
tél : 02 537 30 26

<sup>4</sup> Observatoire bruxellois de la consommation durable : [www.observ.be](http://www.observ.be)

## **TERRE**

(textile)

A Bruxelles : apports volontaires par guérites et collectes en porte à porte une fois par mois (pas de magasin).

Parc industriel des Hauts Sars 4<sup>ème</sup> avenue, 45

4040 Herstal - Tél : 04/240 58 58

[info@terre.be](mailto:info@terre.be)

<http://www.terre.be/>

## **LA POUDDRIERE**

(textile, mobilier, électroménager) Rue de la Poudrière, 60-1000

BRUXELLES

Tél : 02/523.80.45

## **BENELUX AFRO CENTER (BAC)**

(textile, mobilier, électroménager) Place de la Gare, 1 Bte 2

1082 Berchem Sainte Agathe

Tél : 02/465.18.84

[www.beneluxafro.itgo.com/index.html](http://www.beneluxafro.itgo.com/index.html)

## **CONVIVIAL**

(textiles, encombrants) Rue du Charroi 33-35

1190 Forest

Tél : 02/503 43 46

<http://www.convivial.be/>

## **2. Les objets: grand don et freecycling**

Greniers et caves sont souvent encombrés de choses qui finissent le plus souvent à la poubelle.

Pourtant, beaucoup de ces objets, vêtements, meubles, matériel informatique pourraient faire plaisir à quelqu'un.

Donner sans attendre de retour, tel est le principe et l'esprit des « grands dons » et du « freecycle ».

Les « grands dons »: *Le principe est une réunion entre personnes qui ont envie de donner des objets à d'autres gens.* Né à Paris il y a quelques années, le «grand don» n'est ni une brocante (on échange un objet contre de l'argent) ni un troc (on échange un objet contre un autre objet). Son principe est particulier mais simple : les personnes intéressées sont averties du jour et de l'endroit des échanges. Le jour-J elles apportent ce qu'elles souhaitent offrir (livres, disques, vêtements, bibelots, bijoux, jeux, divers...) avec pour seule condition d'être transportable par des piétons.

Le freecycling, *contraction de «free» (gratuit) et « recycling » (recycler), est un système permettant à des gens de faire savoir à d'autres qu'ils donnent des objets. Tout doit être gratuit. L'objectif est d'alléger les décharges municipales et ralentir le consumérisme galopant.* Le freecycle est la version Internet du grand don et permet le don d'objets plus encombrants. Ce système a débuté en 2003, à Tucson, aux Etats-Unis. Il vise la réduction de la production de déchets. Offrir un objet plutôt que de le jeter, c'est lui donner une nouvelle vie. Le Réseau Freecycle compte actuellement des groupes locaux partout dans le monde. Plusieurs groupes existent en Belgique.

Il existe aussi nombre de brocantes et marchés aux puces proposant des objets de seconde main à bas prix.

## **3. S'alimenter autrement**

Dans notre façon de s'alimenter aussi nous pouvons prendre de bonnes habitudes qui nous permettront de diminuer les déchets produits.

Par exemple:

- en veillant à acheter des produits ne comportant pas ou peu d'emballages,
- en achetant des fruits et légumes en vrac plutôt qu'en barquettes suremballées (plastiques, plateau de frigolite)
- en évitant les emballage en petites portions emballées individuellement et en préférant l'utilisation d'une boîte à tartine et d'une gourde pour les picnics,
- en allant faire ses courses avec un sac réutilisable ou un panier pour éviter de se retrouver avec des tas de sacs en plastique.

## **4. Au bureau et à l'école: réduire sa consommation**

Au bureau et à l'école également les déchets sont importants, notamment en papiers et cartons. C'est pour ça qu'il est important de:

- Trier les déchets
- Imprimer sur du papier recyclé, imprimer sur deux faces, imprimer en version brouillon ou en mode «deux pages sur une feuille» (et bien sûr de n'imprimer que quand c'est absolument nécessaire).
- Réduire la consommation de cartons et papiers divers et éventuellement organiser un atelier de fabrication de papier recyclé avec le papier utiliser plutôt que de le jeter.
- Favoriser l'utilisation de boîtes à tartines et de gourdes pour les picnics

## 5. Le tri des déchets et le compost

En Belgique, 92% des ménages trient leurs déchets et faire du compost permet de réduire ses déchets de 30%.

Faire son compost à la maison peut paraître compliquer mais il n'en est rien. Un petit bout de jardin et un peu de temps permettent de faire un petit compost qui fournira un engrais naturel et sain pour les plantes vertes et jardins.

Le vermi-compostage (ou lombricompostage) peut également être une alternative intéressante pour ceux qui vivent en ville.

L'IBGE à Bruxelles organise des formations sur le compostage et le vermicompostage. ([www.ibgebim.be](http://www.ibgebim.be))

### *Les outils*

Différents jeux sur les déchets sont proposés par des associations.

Le site envirodoc est un répertoire d'outils pédagogiques: <http://www.envirodoc.org/index.php>. Parmi les outils proposés, « bahut propre », « Détritout », « je recycle », etc.

Voir aussi les fiches de l'IBGE: papier: <http://www.ibgebim.be/francais/contenu/content.asp?ref=2277>  
le cartable écologique: <http://www.ibgebim.be/francais/contenu/content.asp?ref=2265>

### *Les références*

#### 1. Sites internet

- Les grands dons: <http://granddon.free.fr/>
- un site suisse intéressant: <http://www.dechets.ch/>
- les fiches d'ecoconso: <http://www.ecoconso.be/rubrique4.html>
- L'énergie en Wallonie 2002 (ed. déc. 2004) - DGTRE/ICEDD.
- Des écrans plats économes sur [www.topten.ch](http://www.topten.ch)
- Bureautique et énergie, brochure de la Région wallonne à destination des entreprises : <http://energie.wallonie.be> > entreprises > publications > bureautique et énergie.
- [http://users.swing.be/compost/Nos\\_dechets\\_M.htm](http://users.swing.be/compost/Nos_dechets_M.htm)

#### 2. Associations en lien

- Le freecycle: <http://freecycle.org/> (site général en anglais)
- Site du Freecycle de Bruxelles [http://fr.groups.yahoo.com/group/Brussels\\_Freecycle](http://fr.groups.yahoo.com/group/Brussels_Freecycle)
- la région Wallonne: <http://www.wallonie.be>
- Nature et Progrès Belgique: <http://www.natpro.be/>

## c. Le transport

### Le transport des aliments/marchandises

*Les crevettes grises pêchées en Belgique sont transportées au Maroc, y sont décortiquées à la main et sont ramenées en Belgique pour y être vendues.*

*Un camion venant d'Espagne et allant aux Pays-Bas et un camion venant des Pays-Bas et allant en Espagne se sont percutés. Tous deux transportaient... des tomates<sup>5</sup>.*

*En 1999, la France a exporté 3 515 millions de tonnes de lait, et au cours de cette même année, en a importé 1 641 millions de tonnes.*

*Une soupe en boîte tomates/boulettes totalise 32 000 km avant d'aboutir dans nos assiettes.*

*Chaque jour, arrivent en Belgique, par avion, 15 000 ananas, 6 à 10 tonnes de feuilles de menthe, 7,5 à 10 tonnes de cabillaud, ou encore 11 tonnes de fraises et de raisins blancs.*

Il y a à peine 30 ans, l'essentiel des produits que nous trouvions sur les étals provenaient des environs et ne s'y trouvaient qu'en saison. Même des fruits plus exotiques comme des oranges, en provenance d'Espagne, n'étaient communs qu'au début de l'hiver. Les rares produits qui étaient hors saison étaient également hors de prix. Désormais, on trouve de tout toute l'année, à tel point que peu de personnes peuvent encore dire quelle est la saison des pommes, des tomates, des fraises, des carottes ou des laitues. Si, bien entendu, cette profusion permet une alimentation relativement variée au fil de l'an, cela ne va pas sans conséquences néfastes.

Pour obtenir des produits toute l'année, il y a deux solutions. La première est de les cultiver dans des serres chauffées, voire éclairées. Inutile de préciser que ce type de production est extrêmement énergivore. L'autre moyen est d'importer ces produits de pays lointains. Dans la pièce, Mathilde (le haricot princesse) et Justine (la pomme) en sont de parfaites illustrations. Mathilde a été cultivée au Kenya et a été transportée par avion jusque chez nous. Or, la moitié de ce pays souffre de la famine à cause d'une grave sécheresse. Hélas pour ces personnes, il est plus rentable pour les producteurs (parfois occidentaux) d'envoyer leurs récoltes chez les riches européens plutôt que d'en faire profiter les pauvres africains\*. Cela se rapproche de la situation décrite dans le film *Le Cauchemar de Darwin* concernant l'exploitation de la perche du Nil au lac Victoria.

Justine, la pomme, vient de Nouvelle-Zélande. Le niveau de vie de ce pays est comparable au nôtre et les ressources en eau n'y causent pas de réel problème. Cependant, pour venir ici, Justine a été transportée en bateau, générant énormément de pollution par utilisation de carburant, ruinant ainsi les bénéfices environnementaux de sa culture aux normes bio. De plus, afin de garantir ce long transport et les nombreuses manutentions, Justine a été cueillie avant maturation. On retrouve ce même problème avec d'autres fruits (fraises, pêches, etc.). À l'origine, ce sont des fruits tendres, juteux, sucrés et très goûteux. Mais, afin de faciliter leur transport sur de longues distances, on a sélectionné des variétés ayant la particularité d'être rouges avant d'être mures. Cela nous donne donc de beaux fruits mais extrêmement durs et sans goût (si ce n'est celui d'eau acide).

Alors que l'on nous dit que, pour notre santé, il faut manger davantage de fruits et légumes, nous sommes peu incités à le faire à cause de leurs mauvaises qualités gustatives.

<sup>5</sup> Pierre Rabhi, Mouvement pour la terre et l'humanisme : [www.pierrerabhi.org](http://www.pierrerabhi.org)

\* Pire : des champs kényans sont irrigués pour y cultiver des fleurs coupées envoyées par avion en Europe sous l'appellation de commerce « équitable » !

## **Le transport des personnes**

A côté du transport de marchandises, les personnes aussi se déplacent. Que ce soit en voiture, train, bus, avion, vélo, ou tout simplement à pied.

Un des enjeux de ce siècle est devenu l'encombrement des villes et des routes, le développement des transports en communs, mais aussi les déplacements en avion qui, tout en devenant de moins en moins chers, continuent de polluer énormément.

### ***Alternatives et gestes au quotidien***

Pour diminuer l'impact de notre mobilité sur l'environnement, quelques alternatives existent, qui loin d'être compliquées à mettre en place, s'avèrent au contraire plus conviviales et souvent plus simple.

Entre autres, il est possible de: prendre le vélo, les transports en communs ou tout simplement marcher, au lieu de prendre sa voiture!

Pour voyager, aussi il existe des systèmes de partage et d'échange. Si la voiture est indispensable, il existe le co-voiturage ou les voitures partagées.

Le co-voiturage, organisé par des associations comme *Taxistop* ou *123 covoiturage*, offrent une base de données de "chauffeurs" et de "lifteurs" qui sont mis en contact les uns avec les autres. Une participation minimale aux frais (0.025€ le kilomètre) est demandée aux lifteurs.

Pour le bateau stop, le plus simple est de se rendre dans le port duquel on veut partir et d'aller à la rencontre du propriétaire du bateau qui acceptera, gratuitement ou à moindre frais, de vous embarquer à bord de son voilier. On peut aussi consulter les annonces sur les sites spécialisés en "bourses aux équipiers", comme Navistop.

### ***Outils***

- Le Ministère de l'Équipement et des Transports de la Région Wallonne propose plusieurs outils : « A toile à mobilité »; « Carnet de route d'une animation pour sensibiliser les enfants à une mobilité durable ».
- L'IBSR propose un jeu coopératif « Mobicité ».

### ***Références***

#### **1. Sites internet**

- calendrier des fruits et légumes de saison: <http://www.observ.be/beta/fr/pdf/279.pdf>
- Taxistop: <http://www.taxistop.be>
- 123voiture: <http://www.123envoiture.com>
- Navistop: <http://www.navistop.be/index.php>
- La bourse aux équipiers du Routard: [http://www.routard.com/comm\\_be\\_accueil.asp](http://www.routard.com/comm_be_accueil.asp)
- Annonces de bateau-stop: <http://perso.orange.fr/voyages.transversales/bateau.htm>

#### **2. Associations en lien**

Différentes associations de promotion du vélo existent à Bruxelles et en Wallonie

- NOMO: NoMo est une association défendant une autre politique de la mobilité, privilégiant les transports publics, piétons et cyclistes, et domestiquant l'automobile. De là vient la mention "autrement mobile", remplaçant l'originel "non-motorisé". : [www.nomo.be](http://www.nomo.be)
- le Gracq: <http://www.gracq.be>
- ProVélo: <http://www.provelo.be>
- L'initiative « Octopus » vise également à augmenter la convivialité aux abords des écoles. Voir <http://www.planooctopus.be/>

## d. Les ressources

*Le Belge moyen consomme 120 litres d'eau par jour.*

Toutes les ressources, y compris le flux solaire (quoi qu'à l'échelle du temps humain on puisse considérer qu'il s'agit là de la seule ressource énergétique « inépuisable » puisque les physiciens estiment la durée de vie de l'astre qui nous éclaire à 5 milliards d'années), sont finies et il est nécessaire de se rendre compte que dans un monde fini, nous ne pouvons pas continuer à puiser dans ces ressources qui sont déjà surexploitées. Que ce soit le pétrole, charbon, gaz, les minerais ou l'eau, la planète donne déjà un maximum de ce qu'elle a.

La surconsommation des ressources pose deux problèmes. D'une part l'épuisement de celles-ci, de par leur renouvellement plus lent que la consommation. D'autre part la pollution engendrée par cette surconsommation.

Les énergies fossiles actuellement utilisées (pétrole, charbon...) sont en partie responsables du réchauffement climatique et comportent des risques pour la santé et l'environnement. Par ailleurs, ces ressources ne sont pas inépuisables et vont se raréfier. L'avenir est donc aux **énergies renouvelables** (solaire, éolien, hydraulique...) dont l'empreinte écologique est minimale.

### ***Par ailleurs, si on compte en « énergie grise »...***

Savez-vous qu'il faut 0,9 kWh pour produire une canette en aluminium, soit l'énergie nécessaire pour faire fonctionner une lampe économique de 15W pendant 60 heures ? (plus de deux jours !). Et qu'il faut 835 kWh pour fabriquer un frigo, soit quatre ans de consommation d'un modèle A+ ? Que la fabrication d'une voiture compacte produit 3500 kg de CO<sub>2</sub>, ce qui correspond, si on prend la moyenne de production de CO<sub>2</sub> des voitures vendues en Belgique, à plus de 20.000 km ?

Si on compte en « sac à dos »...

Si l'on reprend l'exemple de la voiture citée en introduction, on constate qu'il faut à peu près 70 tonnes de matériaux par tonne de voiture (et actuellement, une tonne, c'est peu pour une voiture). Et pour un produit en or ? 500 tonnes par kilo de produit. Une montre ? 20 kg par kilo de montre. Un ordinateur portable de 3 kg ? 133 kg par kilo (c'est à dire près de 400 kg pour le portable en entier). 600 g de jeans ? 32 kg de matières et 8000 litres d'eau...

### ***Alternatives et gestes au quotidien***

A l'heure actuelle, le citoyen n'a pas encore la possibilité d'exploiter toutes ces énergies renouvelables. Néanmoins il est possible d'une part de réduire sa consommation d'énergie, d'autre part réduire sa consommation de produits ayant nécessité une grande quantité d'énergie durant le processus de production.

Vous diminuerez votre impact sur l'environnement tout en économisant de l'argent.

#### **a. Alimentation**

S'alimenter sainement tout en consommant des produits respectueux de l'environnement est possible. Pour cela, consommez des produits de culture biologique pour lesquels ne sont pas utilisés des engrais chimiques et des pesticides et qui, dans le processus de production, sont respectueux du « bien-être » de la terre.

Diminuez aussi la consommation de viande et de produits d'origine animale (oeufs, laitages, etc.). Ces produits sont non seulement coûteux en terme d'énergie nécessaire à leur production (la production d'une calorie animale nécessite 7 calories végétales) mais sont également mauvais, à trop grande dose,



pour la santé.

### **b. énergies et eau à la maison ou au bureau**

**En matière d'éclairage**, les économies se feront essentiellement en coupant la lumière lorsque ce n'est pas nécessaire. Beaucoup de bureaux restent encore allumés la nuit, quand il n'y a personne, voire le jour, quand la lumière naturelle est largement suffisante. Dans le même ordre d'idée, il ne faut pas hésiter à éteindre la lumière, même si vous ne partez que pour le temps de midi. L'utilisation d'ampoules « écologiques » permet également de diminuer fortement la consommation électrique. Elles permettent de faire des économies financières importantes. Les ampoules écologiques durent plus longtemps, elles produisent donc également moins de déchets.

**Pour économiser l'eau** également il est facile d'adopter quelques gestes simples: laver la vaisselle à la main, installer un pommeau de douche économiseur, opter pour une chasse d'eau économique, ne pas laver fréquemment sa voiture et sans détergeant chimiques

On peut également veiller à l'isolation de sa maison et de sa classe. Pour améliorer l'isolation, quelques gestes simples (boudins devant les portes, joints des fenêtres, isolation des tuyaux de chauffage avec du journal, mise en place de réflecteurs de chaleur derrière les radiateurs, etc) permettent de faire des économies substantielles d'énergie.

Par ailleurs, mettre un couvercle sur la casserole, débrancher les appareils électriques inutilisés (éviter les appareils en veille) sont également des gestes permettant d'économiser l'énergie.

## **Références**

### **1. Livres et rapports**

- *Pétrole apocalypse*, de Yves cochet, Fayard, Paris, 2005.
- *La vie après le pétrole*, Jean-Luc Wingert, Autrement, Paris, 2005.
- *L'avenir climatique. Quel temps ferons-nous demain ?*, Seuil coll. « points », Paris, 2002.
- *Mal de terre*, Hubert Reeves, avec Frédéric Lenoir, Seuil, coll. « Points », Paris, 2003.

### **2. Sites internet**

pour gagner 1000 euros: <http://www.gagnez1000euros.be/homepage.php>  
[www.manicore.com](http://www.manicore.com). Ce site chiffres et études scientifiques à l'appui, les tenants et aboutissants de problèmes environnementaux, essentiellement concernant le réchauffement climatique.  
<http://terredebrut.org/>  
<http://www.oleocene.org/>  
<http://aspofrance.org/>  
énergies alternatives: <http://www.energie.be.cx/>

### **3. Associations en lien**

- Green Belgium: éducation à l'environnement:
- Réseau Idées
- Empreintes asbl:
- CRIE (Centres régionaux d'initiation à l'environnement): par province: <http://www.crie.be/>
- COREN: [www.coren.be](http://www.coren.be)

## e. Illusion du bien-être

*Depuis les années 1970 et malgré une croissance économique continue, l'indice de satisfaction de vie diminue<sup>6</sup>.*

Pas un jour ne passe sans que la presse, les responsables politiques ou les entreprises ne parlent de croissance économique (mesurée par l'augmentation du produit intérieur brut (PIB) par habitant). Elle est censée résoudre tous les problèmes.

Certes, cette politique de croissance a permis, au sortir de la deuxième guerre mondiale, de relancer une économie moribonde et de sortir la population de la pauvreté. Elle n'a cessé de faire augmenter notre pouvoir d'achat. Ainsi, nous pouvons nous offrir toujours plus de biens matériels, qui deviennent même des « besoins », nous voyageons toujours plus loin et plus souvent, nos habitations ont toujours plus de « confort », etc. Mais cette consommation n'est pas sans conséquence sur la planète et ses habitants. Pire : cette société du « toujours plus » ne nous apporte pas le bonheur, que du contraire. À vouloir tout et tout de suite, nous sommes en proie au stress. Pour s'offrir toutes ces choses, on s'abruti au travail et on n'a plus le temps à passer avec sa famille. À tenter de suivre la « norme », on fait une dépression, de l'anorexie, de la boulimie, on s'auto-dévalue, on s'endette... Le bonheur marchand n'est qu'une illusion qui, hélas, tend à remplacer de plus en plus les valeurs humaines.

### *Alternatives et gestes au quotidien*

Dans les SEL (systèmes d'échanges local), des services sont échangés. Chaque heure « prestée » équivaut à une certaine quantité de l'unités d'échange choisie par les membres du SEL. Par exemple, au SEL de Bruxelles, l'unité est le BLE: bon local d'échange.

Le principe des RES (Réseau d'échanges de savoirs) est que chacun a des savoirs qui peuvent intéresser les autres et que tout le monde est capable d'apprendre.

Le SEL et le RES sont similaires. En effet, tout deux visent à mettre en relation des personnes. D'un côté celles qui veulent acquérir des savoirs ou qui sont demandeuses d'un service, de l'autre celles qui proposent de transmettre ces savoirs ou de rendre ces services. Dans ces systèmes, c'est le temps consacré à l'échange qui est important, c'est le prix en quelque sorte. La seule « richesse » est d'avoir du temps pour rendre service ou échanger des savoirs et faire ainsi « tourner le système ».

Par exemple : Jean consacre une heure à réparer le vélo de Marie qui fait du baby sitting pour Martine pendant deux heures. Martine à son tour prépare un gâteau pour Alain, ce qui lui prend une heure. Heure pendant laquelle Alain peut initier François à la guitare. François, lui, assure la maintenance du site web qui permet de centraliser tous ces échanges.

En voyage aussi il est possible de participer à des systèmes d'échanges solidaires. Ces réseaux, qui permettent d'aller à la rencontre de la population locale, offrent aussi de rencontrer les gens qui visitent notre pays. Il existe des «clubs d'hospitalité», gérés par Internet . Ils regroupent des milliers de membres à travers le globe qui s'entraident lorsqu'ils voyagent. Les plus connus sont le «hospitality club» et le «couch surfing». Les clubs d'hospitalités permettent de mettre en contact des gens visitant une région avec ceux qui y habitent. Il suffit de contacter les membres de la région dans laquelle on se rend et de leur demander s'ils sont disponibles pour nous accueillir.

<sup>6</sup> Isabelle Cassiers et Catherine Delain, *La croissance ne fait pas le bonheur : les économistes le savent-ils ?* : [http://www.info-durable.be/durable.cgi?id\\_types=6&id\\_teksten=2319&taal=\\_fr](http://www.info-durable.be/durable.cgi?id_types=6&id_teksten=2319&taal=_fr)

Par exemple : Greg et Chantal (belges) offrent à John (américain), de passage en Belgique une nuit dans leur appartement à Bruxelles. Le mois suivant, en voyage à Bangkok, Greg et Chantal ont bénéficié, à leur tour, de l'hospitalité de Chou Chen qui leur servira aussi de guide. Tout cela ne coûte d'argent à personne.

## ***Références***

### **1. Livres et rapports**

*Le bonheur conforme, essai sur la normalisation publicitaire*, François Brune, Gallimard, 1981, réédité en 1995 et 1996

*La société de consommation de soi*, Dominique Quessada, Verticales, Paris, 1999.

*Espérance de vie, la fin des illusions*, Claude Aubert, Terre vivante, 2006.

### **2. Sites internet**

- Sel'idaire, le portail des SEL: <http://selidaire.org/spip/>
- Transversel: <http://transversel.apinc.org/>
- Brusel (le SEL de Bruxelles): <http://www.brusel.be>
- le MIRERS (site français): <http://www.mirers.org/>
- Les **clubs d'hospitalité**: <http://français.hospitalityclub.org/faqfra.htm>
- Couch Surfing (en anglais): <http://www.couchsurfing.com/>

## f. Publicité.

*Le budget publicitaire mondial est le deuxième plus gros après les dépenses militaires<sup>7</sup>.*

En 2003, les dépenses militaires des pays riches s'élevaient à 616 milliards de dollars. La même année, les dépenses mondiales pour la publicité s'élevaient à 446 milliards de dollars. À titre de comparaison, le budget nécessaire pour que l'Afrique atteigne les Objectifs du Millénaire en 2015 n'est que de 25 milliards. En Belgique, la publicité a coûté, en 2004, 545 € par ménage au travers des produits achetés.

La publicité est un incitant puissant à la consommation. On peut se dire parfois : « Oh ! mais la publicité ne me touche pas. » En réalité, elle agit par la répétition. Ainsi, à force de se voir confronté – ne serait-ce que du coin de l'oeil – à un produit, il nous devient familier et, dès lors, on n'a plus aucune crainte à l'acheter. Cela vaut également pour les modes de consommation : si la norme vantée par la publicité est d'avoir chacun sa voiture, d'avoir une belle maison avec piscine et cuisine *full option*, d'avoir un téléphone dernier cri, de partir en avion quand on le veut, etc., cela pousse à voir en cela « la vraie vie ».

La publicité commerciale a pour seul but de vendre toujours plus d'inutile (et non d'informer, comme elle le prétend parfois) et, pour ce faire, elle entretient le désir, l'insatisfaction, la frustration. Cela peut, en outre, provoquer des souffrances évoquées plus haut (dépression, anorexie, boulimie, auto-dévaluation, endettement,...). D'autre part, en incitant à la (sur)consommation, la publicité provoque une pression toujours plus accrue sur l'environnement de par l'exploitation des ressources et la pollution due à la production et aux déchets.

### ***Alternatives et gestes au quotidien***

Face à toute publicité, se demander quel est le but du message commercial, s'interroger sur la façon dont est présenté le produit et essayer d'estimer ce que sa production a nécessité en ressources écologiques et ce qu'elle impliquera en terme de pollution. Se demander enfin si le produit présenté est susceptible de fournir toutes les gratifications que la publicité promet.

Un des moyens d'action que le citoyen possède est celui d'écrire aux entreprises qui font de la publicité pour éventuellement signaler son désaccord, écrire de la même façon aux publicitaires et aux responsables politiques.

### ***Outils***

Pour éviter la pub sur le web: <http://www.respire-asbl.be/Eviter-la-pub-sur-le-web>

Pour ne plus recevoir de sollicitation marketing (brochures publicitaires, télémarketing, sms, spam belge): [http://www.robinsonlist.be/index\\_fr.htm](http://www.robinsonlist.be/index_fr.htm)

Bruxelles (bientôt en Wallonie): demander l'autocollant antipub à coller sur sa boîte aux lettres à l'IBGE: <http://www.ibgebim.be/>

### ***Références***

#### **1. Livres et rapports**

- *De la misère humaine en milieu publicitaire*, Groupe Marcuse, La Découverte, Paris, 2004.

<sup>7</sup> L'Atlas du Monde Diplomatique, 2006.

- *99 Francs*, Frédéric Beigbeder, Grasset, 2000, réédition de poche chez Folio.
- *No logo, la tyrannie des marques*, Naomi Klein, Actes Sud, 2001.
- *Le bonheur conforme, essai sur la normalisation publicitaire*, François Brune, Gallimard, 1981, réédité en 1995 et 1996.

## **2. Associations en lien**

- Respire asbl : [www.respire-asbl.be](http://www.respire-asbl.be). Respire est une asbl belge prônant une consommation raisonnable et responsable et œuvrant pour libérer l'espace public de la publicité commerciale.
- Résistance à l'agression publicitaire - Belgique (RAP) : [www.antipub.be](http://www.antipub.be). Les pionniers de l'antipub en Belgique. Organisation créée sur le modèle de RAP-France.
- Résistance à l'agression publicitaire (RAP) : [www.antipub.net](http://www.antipub.net). L'association a pour objet d'aider à la prise de conscience des procédés publicitaires destinés à la mise en condition du citoyen et d'en combattre les nuisances humaines, sociales et environnementales.
- Casseurs de pub : [www.casseursdepub.net](http://www.casseursdepub.net). Association dont l'objectif est de promouvoir la création graphique et artistique basée sur la critique de la société de consommation et la promotion d'alternatives.

## g. Inégalités nord-sud et dette

*1 milliard 900 millions de personnes sur Terre n'a pas l'électricité.*

*40 % de la population mondiale vit avec moins de 2 \$ par mois.*

*En Belgique, une personne bénéficiant du revenu d'intégration (ex Minimex) fait partie des 14% les plus riches au monde<sup>8</sup>.*

*À cause des intérêts, les pays du Tiers-monde ont déjà remboursé 6 fois leur dette initiale et doivent encore la rembourser 4 fois<sup>9</sup>.*

Ces phrases peuvent sembler étonnantes dans un dossier consacré à la consommation. La dette des pays du Tiers-monde est pourtant l'une des clés essentielles pour comprendre la situation actuelle des échanges mondiaux.

En Europe, nous vivons dans une société d'opulence. Même les plus « pauvres » d'entre nous sont richissimes au regard de la population mondiale. L'impression de pauvreté est uniquement fonction de l'entourage immédiat.

Nous avons évoqué plus haut les cas des haricots du Kenya et des perches du lac Victoria. On peut s'étonner que les autorités locales ne mettent pas un frein à l'exportation de ces produits afin d'en faire profiter leur population. Mais ces pays souffrent d'un manque chronique d'argent à cause de la dette colossale qu'ils doivent nous rembourser. Et comment trouver de l'argent ? En vendant ses ressources aux riches.

Ces ressources ne sont pas qu'alimentaires. Ce sont essentiellement des ressources naturelles telles les minerais (avec l'exemple bien connu des guerres pour le contrôle du coltan entrant dans la fabrication de nos téléphones portables) ou le bois. Les conditions environnementales et humaines de ces exploitations sont désastreuses et cela ne sert nullement les personnes qui y travaillent.

Les seuls gagnants sont les pays nantis qui font des bénéfices sur le remboursement infini de la dette et maintiennent les pays « pauvres » dans un état de dépendance à la limite de l'esclavage. Ils n'ont pas à souffrir des conséquences environnementales et humaines et peuvent assurer à bas prix leur mode de consommation.

Mais les inégalités entre pays se répercutent également au sein même des pays dits « riches », qui voient de plus en plus d'entreprises délocaliser et aller s'installer là où la main d'oeuvre est moins chère, paupérisant par la même occasion la population occidentale, tout en ne contribuant pas forcément à l'augmentation du bien-être dans les pays dans lesquels elles s'installent.

### **Outils**

Plusieurs jeux permettent d'appréhender les questions « nord-sud » et en particulier la question de la dette.

<sup>8</sup> Global rich list : [www.globalrichlist.com](http://www.globalrichlist.com)

<sup>9</sup> CNCD-11.11.11 : [www.cncd.be](http://www.cncd.be)

- Le Sudestan: jeu proposé par le SCI: [www.scibelgium.be](http://www.scibelgium.be)
- Le jeu des chaises (proposé par différentes associations):  
[http://www.etudiantsetdeveloppement.org/ED/article.php3?id\\_article=228](http://www.etudiantsetdeveloppement.org/ED/article.php3?id_article=228)
- le jeu des cubes: <http://evohe.be/?p=4>

## ***Références***

### **1. Livres et rapports**

- *La finance contre les peuples. La bourse ou la vie*, Eric Toussaint, Luc Pire/Syllepse/CETIM, 1999.
- *La mondialisation de la pauvreté*, Michel Chossudovsky, Ecosociété, 2004
- *Quand la misère chasse la pauvreté*, Majhid Rahnema, Fayard/Actes Sud, 2003
- *Rapport mondial sur le développement humain*, PNUD, 2000:  
[http://hdr.undp.org/reports/global/2000/fr/hdr\\_fr\\_2000.pdf](http://hdr.undp.org/reports/global/2000/fr/hdr_fr_2000.pdf)

### **2. Sites internet**

<http://www.mondialisation.be/>

### **3. Associations en lien**

- Centre national de coopération au développement-11.11.11 : [www.cncd.be](http://www.cncd.be)
- Comité pour l'annulation de la dette du Tiers Monde : [www.cadtm.org](http://www.cadtm.org)
- Global rich list : [www.globalrichlist.com](http://www.globalrichlist.com). Sur base de vos revenus annuels, calculez votre richesse par rapport à la population mondiale.
- Quinoa: [www.quinoa.be](http://www.quinoa.be)
- Oxfam: [www.oxfamsol.be](http://www.oxfamsol.be)
- Iteco: [www.iteco.be](http://www.iteco.be)
- Collectif contre les exclusions: <http://www.asbl-csce.be/>
- GRESEA: Groupe de recherche et études pour des Solutions économiques alternatives:  
[www.gresea.org](http://www.gresea.org)
- Annoncer la couleur: campagne fédérale visant à sensibiliser le public scolaire aux questions de développement, de solidarité internationale et d'engagement citoyen:  
<http://www.annoncerlacouleur.be>
- l'APED: appel pour une école démocratique: <http://www.ecoledemocratique.org/>

## 6. Bibliographie

Voici quelques autres références liées de près ou de loin aux différentes thématiques abordées.

### Cinéma.

---

- *L'Île aux Fleurs*, Jorge Furtado. Multi-primé, ce film de 12 minutes dresse un panorama de la société de consommation et de ses absurdités par le biais du parcours d'une simple tomate.

- *Le Cauchemar de Darwin*, Hubert Sauper. Documentaire, 1h50. Un poisson introduit dans les années cinquante au lac Victoria, la perche du Nil, a fini par remplacer la plupart des espèces de poissons autochtones et son commerce, devenu florissant, alimente depuis près de vingt ans les tables et les restaurants des pays du Nord, avec des exportations aériennes qui peuvent dépasser 500 tonnes de filets de poissons par jour. La perche est préparée sur place dans des usines financées aussi par des organisations internationales et seules les têtes et les carcasses restent pour nourrir la population locale, en lieu et place des petits poissons locaux plus faciles à conserver. Autour de cette exportation massive se développent tous les trafics liés à une urbanisation intense et brutale : prostitution, sida, violences diverses.

- *Koyaanisqatsi*, Godfrey Reggio. 87 minutes. Le film ne raconte pas d'histoire, pas plus qu'il ne constitue un documentaire à proprement parler. Il propose simplement des images où l'on joue sur les échelles d'espace et de temps pour montrer au spectateur le monde où il vit sous un angle différent, et l'inviter lui-même à conclure dans le sens qu'il jugera bon. On peut considérer ce film, par moments, comme une description enthousiaste de la technologie, parfois au contraire, comme une vive critique de celle-ci. Il a été suivi par les films *Powaqqatsi* et *Naqoyqatsi*.

- *Une vérité qui dérange* (An Inconvenient Truth), Etats-Unis (2006). Durée 100 minutes, documentaire réalisé par David Guggenheim. Avec ce documentaire, le réalisateur Davis Guggenheim donne la parole à l'ancien vice-président des Etats-Unis et candidat malheureux à la Présidence en 2000 : Al Gore. Celui-ci s'est lancé depuis de nombreuses années dans une lutte sans merci contre le réchauffement de la planète et dans un plaidoyer pour l'adoption de technologies et ressources d'énergie alternatives. Al Gore dénonce des faits alarmants, mais sans jamais culpabiliser l'auditoire afin de lui faire prendre conscience du danger qui plane sur notre planète.

### Musique.

- Les Cow-boys fringants : *Si la vie vous intéresse, 8 secondes, Le gars d'la compagnie, Plus rien...*
- Boris Vian : *Ah ! si j'avais un franc cinquante, La complainte du progrès...*
- Bistanclaque : *Consomme !...*
- Keny Arkana : *La rage...*
- Tryo, *Sortez les, Pompafric, ...*

### Livres et revues.

A propos de la critique sociale, politique et économique:



- *La convivialité*, Ivan Illich, Seuil, Paris, (1973) 1975.
- *Energie et équité*, Ivan Illich, (1975) Arthème Fayard, Paris, 2004
- *Survivre au développement*, Serge Latouche, Mille et une nuit, Paris, 2005
- - *Le développement a-t-il un avenir ? Pour une société économe et solidaire*, ATTAC, Mille et une nuits, 2004.
- - *La consommation assassine. Comment le mode de vie des uns ruine celui des autres, pistes pour une consommation responsable*, M. Larbi Bouguerra, éd. Charles Léopold Meyer, 2005.  
Disponible au format PDF : <http://www.eclm.fr/source/pdf/originaux/292.pdf>.
- - *Le monde n'est pas une marchandise*, J. Bové, F. Dufour, G. Luneau, La Découverte, 2000.
- - *Les mensonges de l'économie*, J.K. Galbraith, Grasset, Paris, 2004.
- - *Le petit bourgeois gentilhomme. La moyennisation de la société*, A. Accardo, Labor, 2003.
- - *La fabrique du diable. La mondialisation racontée à ceux qui la subissent II*, Hervé René Martin, Climats, Castelnau-le-Lez, 2003